

Musique Classique Mag

Groupe Privé

[3.3 K membres](#)

Stéphane Martin

Admin



+1

· [trodn6fmveh 20 99jr1ita119](#) ·

[zoom][Chopin][préludes][piano][questions à... Myriam Birger - mai 2022]

Questions à... Myriam Birger :

1)

MCM. – Bonjour Myriam ! Comment avez-vous connu les Préludes de Chopin ?

Myriam Birger. – Bonjour à tous ! Les Préludes de Chopin m'ont été révélés par le disque et ma découverte de Samson François. Cela a été de pair avec ma découverte de cet artiste dont je me suis procuré tous les disques et que j'écoutais avec passion ! D'ailleurs, son interprétation très personnelle de ces Préludes reste encore aujourd'hui une référence pour moi.

A la fois trop courts pris séparément, ou trop gigantesques quand ils sont joués intégralement, les Préludes n'étaient pas parmi les œuvres que l'on étudiait systématiquement au Conservatoire, au même titre que les Etudes, les Ballades etc., œuvres incontournables que l'on travaillait tous très tôt.

2)

MCM. - Qu'aimez-vous le plus dans cette oeuvre ? qu'est-ce qui la rend unique ?

Myriam Birger. - Même si évidemment j'adore Liszt, Schumann (pour qui j'ai une vénération) et tous les grands compositeurs, en

tant que pianiste je considère Chopin comme le plus grand génie du piano : il est LE piano. Et dans ce sens les Préludes, tout comme les Etudes, représentent l'essence même du piano.

L'on ne peut qu'être émerveillé par la perfection de l'écriture, la variété de style et l'incroyable créativité qui font de chacun de ces Préludes un monde en soi. Loin d'être des miniatures, chaque prélude est un chef-d'œuvre qui se suffit à lui-même, bref mais essentiel, comme le n°20 par exemple qui en 3 lignes exprime toute la douleur du monde. Des 24 Préludes (26 en vérité), pas un n'est plus faible que l'autre, certains sont plus connus mais tous sont géniaux. En ce sens cette œuvre est un véritable prodige qui reste inégalé.

3)

MCM. - A quelles difficultés se heurte l'interprète dans ce cycle ?

Myriam Birger. - Chaque Prélude doit être interprété comme une œuvre à part, chacun exprimant une atmosphère et un sentiment particuliers. Les Préludes sont un voyage qui permet de déployer toute la palette des possibilités sur le plan de la virtuosité et de l'expression musicale. En 24 petites pièces, on fait l'inventaire d'à peu près toutes les difficultés que peut rencontrer un pianiste dans son apprentissage. Une fois que l'on a travaillé les 24 Préludes on est assuré de savoir jouer du piano !

4)

MCM. - Quels conseils donnez-vous à vos élèves pour les étudier ?

Myriam Birger. - Tout dépend bien sûr du niveau de l'élève, mais je ne saurais trop recommander à un jeune pianiste d'en travailler un de façon régulière. Tous les Préludes ne sont pas du même calibre en ce qui concerne la virtuosité, mais le choix est tellement vaste que l'on peut monter tranquillement en puissance, en commençant par les plus abordables, sans intention de les jouer tous. C'est d'ailleurs un des grands avantages de ces Préludes que de pouvoir en jouer simplement quelques-uns sans être obligé de jouer l'intégrale.

5)

MCM. - Avez-vous des souvenirs personnels sur cette oeuvre, des réactions du public ?

Myriam Birger. - Mon souvenir le plus marquant est l'exaltation qui m'habitait quand je suis allée à l'assaut de cette oeuvre colossale car j'ai travaillé tous les Préludes d'un coup, sous la houlette de Jean Fassina, un grand professeur à qui je veux rendre hommage ici et qui adorait particulièrement cette partition.

Ce qu'il y a de merveilleux avec les Préludes c'est qu'ils sont tout public, certains d'entre eux ont même été repris par la chanson et au cinéma. Contrairement, par exemple, à la sonate de Liszt ou certaines sonates de Schubert qui peuvent sembler moins évidentes, le public ne se plaint jamais que les Préludes sont trop longs.

6)

MCM. – Selon vous, faut-il vraiment tout connaître de l'histoire personnelle de Chopin et de George Sand aux Baléares pour mieux ressentir ces Préludes ?

Myriam Birger. - Ce n'est peut-être pas forcément indispensable, le génie des grands compositeurs étant justement d'exprimer à travers la musique les sentiments et états d'âme qui les habitent à certains moments particuliers de leur existence et de les rendre universels. L'interprète est là pour retranscrire toutes ces émotions, il doit les ressentir, non par une connaissance intellectuelle, mais par un rapport intuitif, un dialogue d'âme à âme.

Cependant, toute connaissance a sa valeur et, en plus d'être très intéressant, connaître le contexte et l'historique d'une oeuvre peut bien sûr aider à se rapprocher du compositeur.

7)

MCM. - Ecoutez-vous beaucoup de disques des Préludes ? lesquels ? sur piano d'époque également ?

Myriam Birger. - J'avoue être restée fidèle aux Préludes de Chopin par Samson François. Il continue de me fasciner par son originalité, originalité qui est, selon moi, ce qu'il y a de plus

important dans l'interprétation de ces Préludes. Il s'agit là de recréer véritablement chacun d'entre eux en donnant libre cours à son inspiration, librement.

En revanche, avec le temps, je crois avoir écouté tout ce qui existe en matière d'enregistrement car il est bien sûr très enrichissant, voire indispensable, de confronter différentes approches.

J'ai souvent joué chez une amie qui possède un magnifique piano Pleyel d'époque, je retiens l'idée d'y jouer les Préludes !

8]

MCM. - Jouez-vous régulièrement le cycle entier en récital ?
quelques-uns plutôt ?

Myriam Birger. - Je ne joue pas systématiquement le cycle entier car le défi est grand et on en sort rarement entièrement satisfait, il y a toujours quelques Préludes dont on se dit qu'on aurait pu mieux faire. J'ai souvent privilégié le fait d'en jouer quelques-uns en panachant les plus emblématiques que le public adore - comme le n°4 ou « la goutte d'eau » - avec d'autres moins connus. Ce sont aussi de merveilleux bis. Dans tous les cas, comme pour Bach, les Préludes de Chopin suivent un concertiste jusqu'à la fin de ses jours, c'est la bible !

9)

MCM. - Peut-on faire son propre choix de Préludes selon vous ?

Myriam Birger. - Bien entendu. Ils ont d'ailleurs été conçus dans cette idée, Chopin lui-même n'ayant, à ma connaissance, jamais joué les 24 à la suite. De nos jours, on a tendance à les considérer d'un seul tenant, on hésite à en jouer seulement quelques-uns. Sans nier que donner l'intégrale est pour un interprète une expérience profondément satisfaisante, ce n'était pas dans l'intention première de Chopin.

10)

MCM. - Les avez-vous déjà enregistrés ou aimeriez-vous les graver ?

Myriam Birger. - Quel pianiste aimant Chopin ne voudrait pas enregistrer les Préludes ! En revanche, comme il y a déjà beaucoup d'enregistrements admirables, il faut être sûr d'apporter quelque chose et d'avoir quelque chose à dire. Mais c'est un rêve que j'aimerais réaliser.

Merci Myriam !

Pour retrouver les disques de Myriam Birger (dont 2 albums Chopin magnifiques !)

: <https://soundcloud.com/myriambirger/sets>

Propos recueillis par Stéphane Martin

© Musique Classique Mag